

25 MAI 1965

PREMIERES ARMES, PREMIERS SUCCES

# L'AVENIR SOURIT A LA JEUNE TROUPE PROFESSIONNELLE "LES VAGANTS"

Un festival Ionesco prévu pour la rentrée

*Nice*  
Le rideau vient de tomber sur la première saison professionnelle des « Vagants » : en 4 mois de représentations, plus de 6.000 spectateurs ont assisté à « La Cantatrice Chauve », d'Eugène Ionesco, « L'Echange », de Paul Claudel, « Caligula », d'Albert Camus et « Les Bâtisseurs d'Empire », de Boris Vian.

1.000 adhérents nouveaux au « Club Culturel et Théâtral des Vagants », des conférences, débats autour des œuvres jouées, des montages photographiques illustrant ces débats, un public fidèle commençant à se constituer, telles sont les caractéristiques de ce bilan.

**Encore des progrès à réaliser**

Conscient des succès obtenus, M. Guillaume Morana, directeur de la troupe, reste lucide et dénonce les progrès qu'il leur faut encore réaliser.

Jouer avec régularité, tout en restant fidèle à leur conception du théâtre, voilà l'objectif que se sont fixés d'un commun accord directeur et acteurs de la troupe.

Développer la culture de leur public en intensifiant, en améliorant les conférences, débats, les montages, projections, développer les rencontres théâtrales dans tous les milieux, surtout ceux qui sont traditionnellement fermés.

Aussi, « Les Vagants » nous promettent-ils pour leur prochaine saison, quelques heureuses innovations : les tables rondes continueront, mais parallèlement, il sera donné d'assister à des conférences tenues par l'auteur de l'œuvre interprétée.

Continuant à jouer tous les jeudis, ils s'efforceront, après le spectacle, en engageant une discussion, d'obtenir le point de vue du spectateur tout en le confrontant avec celui des acteurs.

Cherchant à développer le théâtre régional et interrégional, ils ont l'intention d'établir des contacts avec d'autres troupes professionnelles de Paris et de province et, éventuellement, si cela est possible, des échanges entre troupes.

**Le Biennale de Paris**

Pour développer les contacts, ils comptent beaucoup sur la biennale de Paris, qui n'est qu'une sélection destinée à réunir les 10 meilleures troupes professionnelles de France (la seule restriction étant la limite d'âge : 35 ans).

Désignés pour représenter le Sud-Est, ils monteront courant octobre à Paris, afin d'y représenter leur dernier spectacle : « Les Bâtisseurs d'Empire ».

Cette épreuve représente cependant pour eux un des tournants de leur carrière ; tout d'abord par la prise de contact qu'ils auront avec la critique parisienne et surtout les diverses « rencontres » qu'ils seront amenés à faire...

Une « chance » à ne pas laisser passer.

Dès leur retour, une nouvelle saison théâtrale commencera pleine d'espoirs, puisqu'elle comptera vraisemblablement un Festival Ionesco, qui verra l'auteur lui-même présider à la représentation de cinq de ses œuvres.

Une saison qui verra, en outre, « Les Bonnes », de Genet, et une œuvre du répertoire classique.

Bref, une saison au cours de laquelle « Les Vagants » comptent définitivement affirmer leurs conceptions théâtrales en se dégageant de la gêne occasionnée (comme ce fut le cas cette saison) par certaines pièces dont la construction dramatique arrêtée, interdit pratiquement toute véritable expression.

Délaissant ce genre théâtral, tout sacrifier à la recherche du langage complet : par le même son, le geste et la physionomie (et non pas seulement par la puissance du texte) voilà qui laisse bien augurer de leurs prochaines manifestations artistiques et culturelles.

J.-P. G.

TELE 7 JOURS

1, Rue Pierre-Croton-VIII

5 JUIN 1965

NICE MATIN  
NICE

4 JUIN 1965

## Avant de présenter "La Marmite", de Plaute

### le mime Wolfram Mehring a répété pendant huit mois



Wolfram Mehring et Grillon, décoratrice et interprète du rôle d'Euclion.

COMME Jean-Louis Barraud et le mime Marceau, Wolfram Mehring, auteur et metteur en scène de l'adaptation de « La Marmite » que vous verrez ce soir, réalisée par Marie-Joséphe Dubergey, de la Direction Régionale de Bordeaux, fut l'élève d'Etienne Decroux (lui-même élève de Copeau), dont il suivit les cours pendant cinq ans. D'abord comédien en Allemagne (il reçut le premier prix d'Art dramatique à Cologne), Wolfram Mehring, né en 1930 à Münster, capitale de la Westphalie, quitta vite le théâtre traditionnel pour s'orienter vers un art plus visuel.

Le mime n'existait pas en Allemagne et le jeune Wolfram, qui avait entendu parler des Decroux, Etienne et son fils Maximilien, décida, en 1953, de venir étudier à Paris. Tout en continuant une licence de lettres commencée à Münster, le jeune acteur participait aux recherches d'Etienne Decroux.

Chez les Mehring, on est acteur et metteur en scène depuis plusieurs générations. Franz Mehring, le père de Wolfram, écrivait pour la Radio et la TV : à Münster et à Cologne, Wolfram mit en scène et joua des pièces radiophoniques et télévisées. En 1960, il décidait de fonder sa propre troupe et de présenter des spectacles « mi-

mographiques » alternés avec des pièces adaptées à l'art du mime.

Le « Théâtre de la Mandragore » (c'est le nom de la troupe), qui compte trois femmes et cinq hommes, fut sélectionné comme le « meilleur spectacle de la Biennale de Paris », en 1963.

« Pour moi, dit Mehring, le mime est basé sur un travail collectif, à la différence de Marceau, qui s'inspire fortement de l'ancienne pantomime et fait du mime un travail de soliste. »

### Harpagon réhabilité

« La Mandragore » (du nom d'une plante utilisée jadis en sorcellerie et dont la racine rappelle la forme d'un corps humain) a présenté « La Marmite » en Allemagne, en France, en Suisse, en Espagne et aux Pays-Bas. A Paris, la troupe joua la pièce de Plaute aux matinées classiques du Théâtre Moderne et du Vieux-Colombier, dont Mehring dirige le centre de recherches d'art dramatique avec Grillon, ancienne élève, elle aussi, d'Etienne Decroux. C'est Grillon qui incarne le personnage de l'avare dans « La Marmite ». Grillon, décoratrice, actrice et maquilleuse, est aussi l'auteur des masques peints à

même le visage des interprètes que Thérèse Le Prat, photographe célèbre, a réunis en album.

Depuis la création de la troupe, Grillon a participé à tous les spectacles. On a dit d'elle que, dans son interprétation de l'avare (celui de Plaute, mais aussi celui de Molière qui copia froidement l'Euclion de « La Marmite »), elle réhabilitait Euclion-Harpagon et en faisait un personnage presque sympathique.

« La Mandragore » répète en ce moment un spectacle de mime qui sera présenté, à la rentrée, au Vieux-Colombier, de même que « Woyzeck », déjà présenté au Théâtre de Lutèce et par l'O.R.T.F. La compagnie de Wolfram Mehring répète tous les jours depuis plusieurs mois. Elle a travaillé huit mois avant de présenter « La Marmite ». « Il n'y a pas de comédiens d'emploi dans ma troupe, dit Mehring. Le masque est un élément qui perd son importance après deux ou trois minutes. Le travail des comédiens est surtout axé sur des mouvements corporels coordonnés avec les expressions de leur visage. Et les masques de Grillon ressemblent aux visages : elle ne les dessine qu'après une longue observation de chaque visage durant les répétitions. »

Edith MOYAL.

## Jeune sculpture a révélé talent d'Harlam Bering

nos artistes, Myrtille Cannoise, au Salon de la Jeune Sculpture à Nice.

se pas à ce salon a eu fort à faire p les œuvres expos de l'Union médite t moderne, avec le lle de Nice, de la de celle de Menta la Méditerranée.

Bering, née le 2 mai fêter ses quatorze an trité étonnante chez ste. Sincère, sans préte bien la première étonn oile du « Golf » (de M nue par l'imposant arca (format 15 paysage), p e, révélait un jeune t ons certains.

y a une inspiration puis vie, à même la nature ensoleillée dans les fron pectance



de La Nopoule-Mandelieu - d l'aropage de Nice (Photom)